

BAPTÊME DU SEIGNEUR – ANNÉE A

(Isaïe 42, 1...7 ; Actes 10, 34-38 ; Matthieu 3, 13-17)

(Extrait du Pape François - *Angélus* - 2023)

par l'abbé Charles Fillion

11 janvier 2026

Frères et sœurs, l'Évangile nous présente une scène étonnante. C'est la première fois que Jésus apparaît en public après sa vie cachée à Nazareth. Il arrive sur la rive du Jourdain pour être baptisé par Jean (Mt 3, 13-17). Il s'agissait d'un rite par lequel les gens se repentaient et s'engageaient à se convertir. Un hymne liturgique dit que les gens allaient se faire baptiser avec « l'âme et les pieds nus » — c'est-à-dire avec humilité et le cœur transparent.

Mais en voyant Jésus se mêler aux pécheurs, on est étonné et on se demande: pourquoi Jésus a-t-il fait ce choix. Lui, qui est le Saint de Dieu, le Fils de Dieu sans péché, pourquoi a-t-il fait ce choix? Nous trouvons la réponse dans les paroles de Jésus à Jean : « Laisse faire pour le moment, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice » (v. 15). *Accomplir toute justice*: qu'est-ce que cela signifie ? En se faisant baptiser, Jésus nous révèle la justice de Dieu, qu'il est venu apporter au monde.

Nous avons souvent une idée étroite de la justice et nous pensons qu'elle signifie: celui qui fait le mal paie et répond ainsi au mal qu'il a fait. Mais la justice de Dieu, comme l'enseigne la Bible, est bien plus grande : elle n'a pas pour but la condamnation du coupable, mais son salut et sa renaissance, pour le rendre juste : d'injuste à juste. C'est une justice qui vient de l'amour, du plus profond de la compassion et de la miséricorde qui sont au cœur même de Dieu, le Père qui est touché lorsque nous sommes opprimés par le mal et que nous tombons sous le poids des péchés et des fragilités.

La justice de Dieu n'a pas pour but de distribuer des punitions et des châtiments mais, comme l'affirme l'apôtre Paul, elle consiste à nous rendre justes, nous, ses enfants (cf. Rm 3, 22-31), nous libérant des pièges du mal, nous guérissant, nous relevant. Le Seigneur n'est jamais prêt à nous punir. Il tend la main pour nous aider à nous relever. Ainsi, nous comprenons que, sur les rives du Jourdain, Jésus nous révèle le sens de sa mission : Il est venu accomplir la justice divine, qui est de sauver les pécheurs ; il est venu prendre sur ses propres épaules le péché du monde et descendre dans les eaux de la mort, pour nous sauver et nous empêcher de nous noyer.

Il nous montre aujourd'hui que la véritable justice de Dieu est la miséricorde qui sauve. Dieu est miséricorde, parce que sa justice est précisément la miséricorde qui sauve. C'est l'amour qui partage notre condition humaine, se faire proche, solidaire de notre douleur, en entrant dans nos ténèbres pour apporter la lumière.

Frères et sœurs, nous avons peur d'imaginer d'une justice si miséricordieuse. Allons de l'avant : Dieu est miséricordieux. Sa justice est miséricordieuse. Laissons-le nous prendre par la main. Nous aussi, disciples de Jésus, nous sommes appelés à exercer la justice de cette manière, dans nos relations avec les autres, dans l'Église, dans la société : non pas avec la dureté de ceux qui jugent et condamnent en *divisant* les gens entre bons et mauvais, mais avec la miséricorde de ceux qui accueillent en *partageant* les blessures et les fragilités de nos sœurs et de nos frères, afin de les relever. Ne pas diviser, mais partager.

Faisons comme Jésus : partageons, portons les fardeaux les uns des autres au lieu de critiquer et de détruire, regardons-nous les uns les autres avec compassion, aidons-nous les uns les autres. Question : suis-je une personne qui divise, ou qui partage ? Suis-je un disciple de l'amour de Jésus ou un disciple des commérages, qui divise ? Les commérages sont une arme fatale : ils tuent, ils tuent l'amour, ils tuent la société, ils tuent la fraternité. Soyons sincère : suis-je une personne qui divise ou une personne qui partage ?

Prions la Vierge Marie qui a donné naissance à Jésus, le plongeant dans notre fragilité pour que nous puissions recevoir à nouveau la vie. Que cette Eucharistie nous aide à être « *des sources de lumière dans le monde, une force vitale pour les autres personnes. Comme des lumières parfaites secondant la grande Lumière, soyez initiés à la vie de lumière qui est au ciel ; soyez illuminés avec plus de clarté et d'éclat par la sainte Trinité, dont vous avez reçu par votre baptême, d'une façon restreinte, un seul rayon, venant de l'unique divinité, en Jésus Christ notre Seigneur, à qui appartiennent la gloire et la puissance pour les siècles des siècles. Amen.* » (Saint Grégoire de Nazianze - Bréviaire)